

STEVE JOBS (1955-2011) LA VAGUE MONTEBOURG

# Le Point

► Pourquoi le nombre de fonctionnaires augmente  
► Ces diplômés complaisants qui créent les défilés  
► Le parcours des décisions à la mairie, à La Trinité de la dette  
► Le flasco des 35 heures  
► La bataille des subventions

## LE LIVRE NOIR DES FOLIES FRANÇAISES

Illustration : acheter, vendre ou louer, deux mois pour agir 45 pages

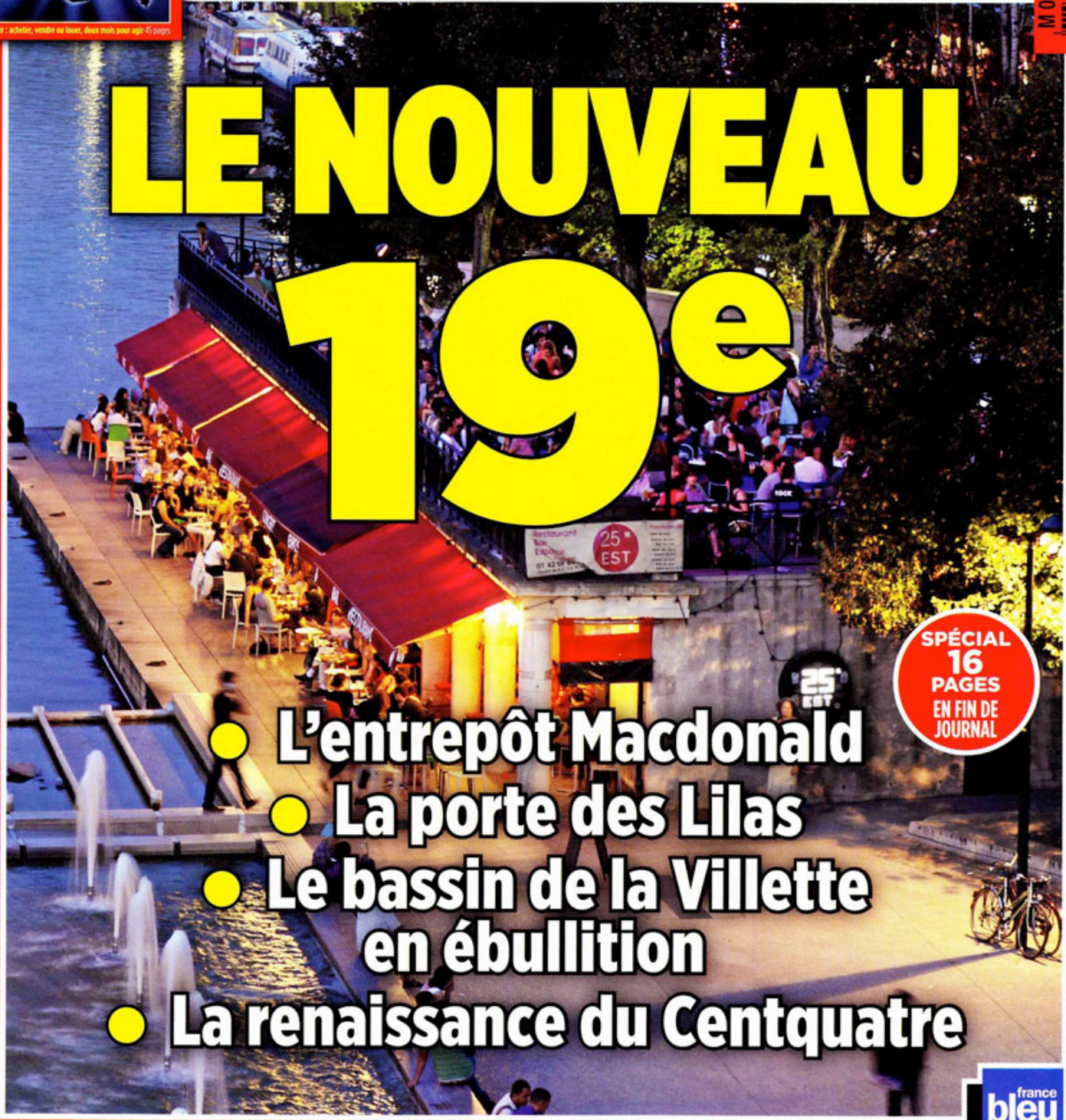
# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 13 octobre 2011 n° 2039

M 01133 - 2039 S - F - 3,50 €



# LE NOUVEAU 19<sup>e</sup>



**SPÉCIAL  
16  
PAGES  
EN FIN DE  
JOURNAL**

- **L'entrepôt Macdonald**
- **La porte des Lilas**
- **Le bassin de la Villette en ébullition**
- **La renaissance du Centquatre**

france  
**bleu**  
107.1

**Le carnet gourmand de Gilles Pudlowski**

MARTA NASCIMENTO/REA



# Renversant Centquatre

**Funambule.** José-Manuel Gonçalves, le patron du Centquatre.

**Ruche.** A la fois atelier et scène, la cité d'artistes met l'art sens dessus dessous.

PAR VALÉRIE PEIFFER

« *ci vous êtes!* » Cette mention détournée de l'expression qui figure traditionnellement en rouge sur les plans de ville est le drôle de slogan que s'est choisi le Centquatre... Une autoréférence comme un clin d'œil pour ce lieu de culture inauguré en 2008 et qui se veut unique. Et on imagine le nouveau directeur de l'établissement

répondre avec malice, comme le chat de Philippe Geluck face à une cartelui annonçant « Vous êtes ici » : « *Les nouvelles vont vite!* » Très vite même, car, depuis sa nomination il y a moins d'un an, les succès de José-Manuel Gonçalves ont fait le tour de Paris.

**Névralgique.** Au point que plus personne ne s'étonne que ce quadrat ait réussi à faire de ce centre culturel excentré un lieu de vie où se pressent tous les jeunes talents de la création contemporaine et un public de plus en plus nombreux. Ainsi, le 14 septembre 2011, 2 000 personnes ont assisté à la présentation officielle de la saison du 104 rue d'Aubervilliers ! Et cela un soir de semaine. « *C'est plus de deux*

*fois le public du Théâtre national de la Colline!* » se réjouit José-Manuel Gonçalves. Un bel exploit pour cette cité d'artistes installée dans les anciennes Pompes funèbres municipales et réputée jusqu'ici moribonde...

Ouvert désormais tous les jours à partir de midi, ce centre névralgique de création et de diffusion artistique offre un éventail de propositions singulier dans le monde de l'art qui s'appuie majoritairement sur les artistes en résidence. Ici règne la création contemporaine dans toute sa diversité. Cela intègre le théâtre, la danse, la musique, la vidéo, le cinéma, les arts numériques et urbains, mais aussi l'art culinaire et très prochainement l'architecture. En 2011, près de 500 artistes

PHOTOS : MARTA NASCIMENTO/REA

seront venus y travailler, dont une centaine en résidence de création. Un emballage qui doit beaucoup à l'aura et au carnet d'adresses de José-Manuel Gonçalves. Amoureux de tous les arts et curieux, c'est lui qui autrefois a permis à La Ferme du buisson de Marne-la-Vallée de devenir Scène nationale. «*Le Centquatre est un lieu génératif, c'est-à-dire un lieu d'aujourd'hui qui se développe en fonction de ses rencontres, qui s'invente chaque jour et qui se fréquente à la fois comme un musée et comme un square urbain*», analyse-t-il. Lui-même n'a d'ailleurs pas hésité à abandonner son bureau quelques jours à une compagnie, le temps qu'elle y donne son spectacle.

**Rencontres.** «*La nouvelle direction a fait énormément bouger les choses. L'offre culturelle y est désormais suffisamment diversifiée, et les gens du 19<sup>e</sup> commencent à venir. C'est la culture accessible au plus grand nombre*», confirme Jean-Jacques Gianesini, conseiller municipal UMP du 19<sup>e</sup>. Il est vrai qu'en quelques mois José-Manuel Gonçalves a fait du Centquatre un terrain géant de rencontres entre artistes et public. Adieu le laboratoire de recherche pour créateurs torturés, bonjour à ce foyer de diffusion de la création contemporaine. Plus question donc de rester enfermé dans son atelier: les artistes en résidence sont priés de montrer leur travail aux visiteurs à travers un module baptisé C' Le chantier, qui peut prendre la forme de spectacles, de lectures, de concerts ou d'expositions... Ainsi Bertrand Bossard, artiste associé au Centquatre, présentera le 9 novembre une lecture des premiers textes de son spectacle *Le jeu des 1 000 euros*. Mais le comédien invite également à des visites «*déguidées*» du Centquatre pour découvrir les dessous cachés du lieu.

«*Nous restons des défricheurs de nouveaux talents*», précise le directeur. Et, quand nous organisons une exposition, nous associons systématiquement un artiste très connu et une jeune étoile montante. » Actuellement, l'exposition «*In Perceptions*» rassemble trois plasticiens qui pré-

sentent deux de leurs œuvres: Leandro Erlich, adepte des œuvres monumentales en trompe-l'œil, Lawrence Malstaf, qui invite à des balades sensorielles, et Ann Veronica Janssens, dont les créations lumineuses remettent en question les sens. Sans jamais renoncer à la qualité artistique, José-Manuel Gonçalves a l'art de proposer à la fois des choses très pointues et des spectacles plus populaires. «*Nous faisons souvent le grand écart*», reconnaît-il. Et de citer: les bals populaires organisés chaque mois, ses nuits «*Ouf*», où le Centquatre se transforme en gigantesque boîte de nuit, les concerts de l'Orchestre national de France ou encore la présentation intimiste du nouvel album d'Arthur H...

Mais sa plus grande force reste d'avoir noué des collaborations avec des théâtres et des festivals... «*Nous sommes une plate-forme collaborative qui imagine de nouvelles coopérations avec d'autres institutions culturelles dans le but de mieux répondre aux besoins des artistes et aux attentes du public*», explique-t-il. Son credo? Permettre aux artistes de rester à l'affiche plus longtemps et devant un public plus diversifié. Aussi depuis son arrivée le directeur de cette véritable ruche culturelle a-t-il conclu des partenariats avec le Théâtre du Rond-Point, avec lequel il partagera «*Land's End*», un spectacle du collectif Berlin, en résidence au Centquatre. D'autres coopérations ont vu le jour avec le Théâtre Silvia-Monfort, le Théâtre de la Ville mais aussi le musée d'Art moderne... Récemment, La Comédie-Française est même venue s'installer au Centquatre pour préparer et jouer l'une des ses nouvelles créations: «*Le jeu de l'amour et du hasard*» mis en scène par Galin Stoev.

Trop longtemps, le Centquatre a été un concept. Il doit maintenant s'éprouver. Et son directeur de le comparer à un endroit qu'il adore, le SESC Pompeia, un complexe de culture et de loisirs installé dans une usine réhabilitée de l'ancien quartier italien de São Paulo... Reste qu'«*Ici vous êtes!*» les bienvenus! ■

## L'Atelier 40 défend les jeunes talents

Ce ne sont pas des amis de trente ans mais de quinze ans. L'un est galeriste, l'autre artiste. Et ils

avaient très envie d'unir leurs forces. C'est chose faite depuis 2009. Alexandre Ulliac (39 ans) et Jean-Marc Quittard (44 ans) ont ouvert à quelques encablures du Centquatre l'Atelier 40. Cette



**Tandem.** Le galeriste Alexandre Ulliac et l'artiste Jean-Marc Quittard.

galerie de 100 mètres carrés expose des créateurs dont le travail n'a pas (ou si peu) été présenté à Paris. «*Nous voulions prendre notre temps avec les artistes, travailler avec eux dans la durée, les soutenir dans leur cheminement artistique, aiguïser leur sens créatif et même les faire collaborer*», explique Jean-Marc Quittard, qui vient juste d'y exposer ses propres créations, singulières et poétiques. Ce peintre vidéaste effectue en effet un travail original sur le corps, qui mélange les matières mais aussi peintures et images de films projetées sur la peau de ses modèles. «*Défendre de jeunes talents ne nous empêche pas d'être sélectifs*», précise Alexandre Ulliac. La jeune galerie représente déjà sept artistes et s'attache à toujours proposer une œuvre à un prix abordable. Ainsi, il est possible d'acquérir pour 50 euros une photographie en série limitée. A partir du 20 octobre 2011, l'Atelier 40 accueille la photographe Amaryllis Joskowicz, qui exposera pour la première fois son travail. Intitulée «*Hot Legs*», sa série se compose de jambes sensuelles, rieuses ou élégantes ■ V.P.

### Un monde à part

En plus d'être un centre de diffusion et de création artistique, le Centquatre abrite:

- Les grandes tables du 104: un restaurant tenu par le chef étoilé Fabrice Biasolo
- Le café caché: un espace où public et artistes se mêlent autour de salades et de sandwiches
- Le camion à pizza installé dans la grande halle Aubervilliers
- L'Arnaqueur, qui vend des livres anciens, des affiches de cinéma, des photos et des vinyles
- La boutique éphémère: à louer pour lancer un nouveau produit ou une nouvelle marque
- L'appartement d'Emmaüs: un bric-à-brac, où l'on chine (meubles, fripes, bibelots, etc.)
- Le Merle moqueur: une librairie de 250 mètres carrés.